Canadian Ocean Literacy Coalition

La coalition canadienne de la connaissance de l'océan

COMPRENDRE LA CONNAISSANCE DE L'OCÉAN AU CANADA

EXPLORER NOTRE RELATION À L'OCÉAN À TRAVERS L'ART

RÉGION DU FLEUVE SAINT-LAURENT

JUIN 2020

EDITOR: LISA (DIZ) GLITHERO

NANCY BRETON

Native de Montréal, sur les rives du St-Laurent, artiste et pédagogue engagée, Nancy Breton habite les Laurentides (Québec). Baccalauréat ès art et Maîtrise en enseignements des arts (2016) de l'Université du Québec à Montréal où elle établit un dialogue interculturel (Laurentides-Nunavik) par les arts. L'art doit sortir de l'école, selon elle, et c'est pourquoi elle fait plusieurs projets artistiques dans la communauté. Nancy a une pratique artistique personnelle croissante et on retrouve de ses oeuvres dans des collections privées en Europe et au Québec, au Nunavik et Yukon.

OCEAN FRONTIER INSTITUTE

Le COLC tient à souligner le soutien financier du programme de fonds de démarrage de Ocean Frontier Institute.

DÉMARCHE

«NOUS SOMMES D'OCÉAN»
acrylique sur bois
triptyque (24'' X 48'', 48'' X 48'', 24'' X 48'')

Je peins à partir de mon vécu avec l'océan et de réflexions partagées. Dans mon atelier, je cherche à traduire l'océan, cette nature qui ignore nos désastres, son renouvellement perpétuel, qui lave, ravage et apaise à la fois. Par la couleur j'essaie de traduire l'émotion qui me guide. La mer aime le ciel. Un rapport à sa vastitude qui monte jusqu'au Grand Nord où mon coeur demeure ainsi qu'aux déclinaisons de lumière. Je suis plongé dans un état de « poécité » où le réel est hors norme, sans contrôle au quotidien. Où s'en va la mer ? Où allons-nous en ces temps incertains ? Retour aux priorités et à la nature. Qu'aurons-nous compris ?

L'océan est complexe et je veux en témoigner, par des éléments dynamiques et symboliques. Le rôle de l'océan dans notre culture est important depuis des siècles et je lis que les gens vivent la mer de manière contradictoire: puissante mais sereine, belle mais dangereuse. Un rapport à ce qu'on préfère nommer «la mer», plus familier, unique et multiple. L'humanité demeure, le petit bateau, petite pièce fragile vogue sur l'eau, malgré tout. Un rêve qui veille, la mer au cœur généreux qui nous donne envie d'y plonger et de faire des culbutes. Et la brise qui apporte, à la terre envieuse, son souffle salé, son côté apaisant et énergique.

Ma démarche se poursuit d'une conscientisation de ce qui se vit au Québec, de ce qui m'a été rapporté, une mer de mots reçus qui déferlent comme les vagues. Fragile équilibre que je cherche à travers la composition. Je m'intéresse aux relations: entre l'Homme et l'environnement, entre le conscient et l'inconscient: un écosystème en soi. Ses enseignements ne peuvent que nous apporter sagesse et adaptation. La nature réagit en symbiose avec l'homme et tous les éléments: l'air, la terre, l'eau. Nous sommes d'océan.

Tu nous a nourri, mais nous on a exploité tes richesses. Tu nous a émerveillé par la beauté de ta faune et de tes coraux, mais nous on t'a pollué avec nos plastiques et le pétrole. Par contre, tu ne nous laisses pas tomber. Le bruit de tes vagues m'apaise. La couleur changeante de toutes les teintes de bleu et de vert m'enchante. Tu brilles de mille diamants sous les rayons du soleil. Tu nous donnes tant!

JOHANNE CHARBONNEAU THÉBERGE, 63
MONTRÉAL, QC

L'océan et l'homme

L' Océan :
« Chacune de mes gouttes d'eau est un appel à la vie
Entre le creux et la crête de mes vagues bleues
Tu as navigué vers des horizons remplis de promesses
J'ai fait voguer tes rêves jusqu'aux confins du monde »

L'Homme :
« Ô Mère des tout premiers vivants pardon
Pardon d'avoir souillé la pureté de tes eaux
Sali tes marées par le pétrole et le plastique
Et vidé les entrailles nourricières de ton royaume »

L'Océan :
« Ô Homme imprudent ! Il était temps
Que tu te souviennes de la source de ta vie
Il n'est jamais trop tard pour bien faire
Mais presque… »

RAÔUL DUGUAY, 81
SAINT-ARMAND-LES-VENTS

Je discuterais avec l'océan de nos secrets. De notre façon commune d'avoir l'air calme en surface en cachant la véritable vie à l'intérieur. Je lui demanderais comment elle fait pour assumer ses tempêtes quand elle se permet de s'exprimer.

KARÈNE DUBREUIL, 43
STE-AGATHE-DES-MONTS

L'océan est un symbole de réconfort et de paix … la ligne d'horizon représente l'infini, la ligne de rivage, le désir … pour certains, il les appelle à l'aventure, pour d'autres, il y la peur et la peur de l'inconnu … vous pouvez à la fois vous perdre et vous trouver sur son immensité… il est la vie et la mort… il nous tient dans son chant de sirène et nous apaise avec une berceuse … nous portons les mêmes éléments qui rendent la vie possible en nous… Nous sommes l'océan!

KAREN SAVAGE, 70
ST-ADOLPHE-D'HOWARD

Force, l'immensité, l'origine de la vie, la générosité dans son rôle nourricier.

GINETTE FONTAINE, 65
MORIN-HEIGHTS

À toi la mer
Mère de la vie, de toute vie
Je pleure tes enfants, si beaux avec leurs couleurs vives et leurs formes insolites
Depuis les plus petits phytoplanctons avec leur lumière transparente
Piégeuse de carbone et semeuse d'oxygène.
Jusqu'aux plus grosses baleines avec leurs chants démesurés
Oiseaux géants des profondeurs
Ce ne sont pas les hommes et les femmes qui te détruisent
Mais les faiseurs d'esclaves
Ceux qui n'en n'ont jamais assez de la peine des autres
Comme tes créatures autrefois, loin, loin d'aujourd'hui
Ont appris à respirer à l'air libre et se sont levés debout
Bientôt
Nous retournerons à toi

LOUISE MORAND
L'ASSOMPTION

A toi notre océan atlantique natal,

En ces moments ou notre humanité est mise a mal par cet invisible mais o combien ravageur Covid, nous tenons a te dire a quel point tu es magnifique ; Combien le son et la vue de tes vagues qui nous ont tant apaisées, paraissent très loin dans nos mémoires.
Nous ne pouvons cependant oublier tous ces beaux moments passés sur le rivage a tes côtés, accompagnés de nos familles et amis les plus chers,... tous ces souvenirs, plus merveilleux les uns que les autres, qui nous bercent aujourd'hui et sont comme un baume réconfortant.

Nous pourrions aussi te dire combien nous comprenons que le calme actuel doit être une bénédiction pour toi, tant pour toute la faune aquatique que tu abrites en ton immensité que pour la qualité de ton eau, qui a enfin un répit de tous ces polluants et déchets rejetés.
Nous souhaitons de tout cœur que cette période ramène l'humain a davantage de respect et bienveillance a ton égard, afin que les générations futures puissent continuer a jouir de tes bienfaits...

CHRISTELLE CASTRO, 49
STE-LUCIE-DES-LAURENTIDES

L'océan est un terrain de jeu, j'aime jouer dans l'eau.

ARTHUR PAPINEAU, 10
VAL-DAVID

Si je pouvais discuter avec l'océan, je lui dirais qu'il m'a apporté plusieurs des plus grands moments de bonheur de ma vie. En effet, lorsque j'ai fait des randonnées de planche à voile à ces moments où il valsait avec le vent dans une danse à la fois impressionnante et envoûtante. Ces expériences ont représenté ce qu'il y a de plus proche pour moi d'une expérience spirituelle. Ce furent des instants de plénitude où je me suis senti connecté avec quelque chose de divin, de plus grand que moi, que nous tous humains. Et pour cela je remercie infiniment l'océan.

DANIEL BRETON, 57
SAINT-IGNACE-DE-LOYOLA

L'océan représente l'espoir pour de nombreux peuples en exil qui fuient des pays en guerre et des dictatures. Mon peuple aura été celui des boats people qui ont emprunté le chemin des océans afin d'émigrer partout sur la planète.

ÈVE-MARY THAÏ THI LAC, 51
SAINT-IGNACE-DE-LOYOLA

La solitude face à l'infini. Un certain recueillement, être seul face à soi.

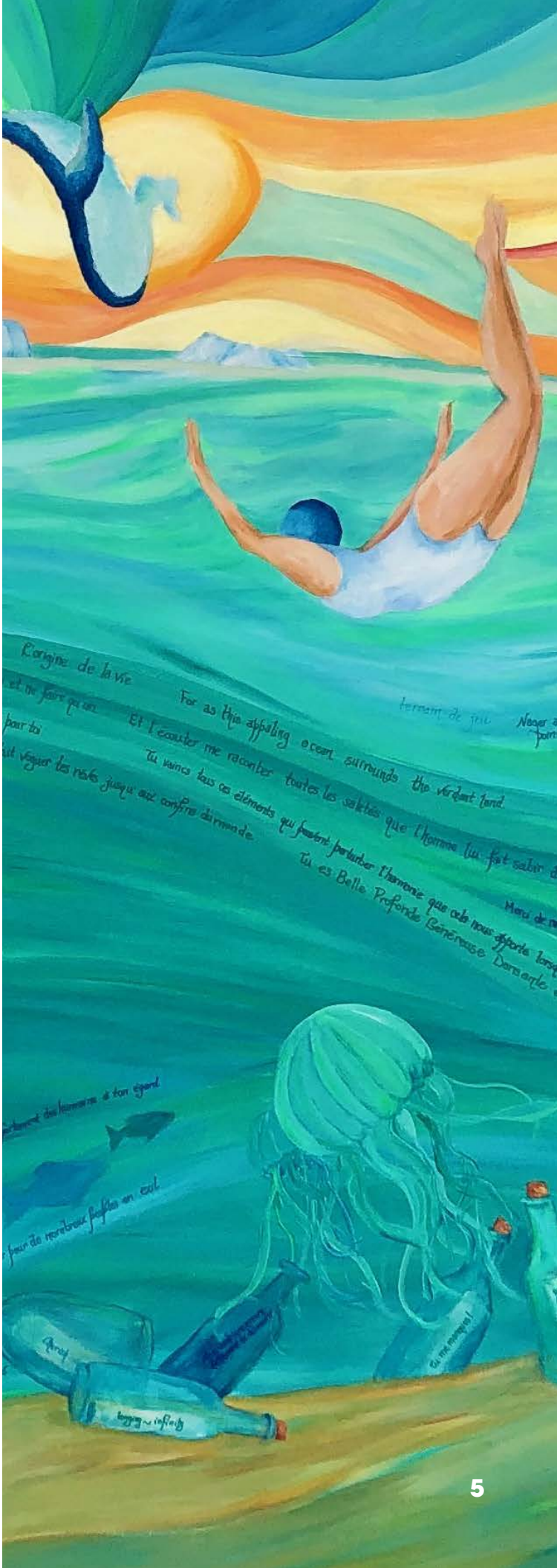
AMÉLIE BERNARD, 33
MONTRÉAL

Ma mère était une amoureuse de la mer.
Elle avait convaincu mon père d'acheter cette maison sur le bord de la mer en 1956, maison que mes frères, ma soeur et moi avons reçue en héritage.

En septembre 2013, à 99 ans, elle regardait la mer par la porte grande ouverte car elle ne pouvait plus se rendre à la plage avec son déambulateur. Elle se doutait bien que c'était probablement son dernier séjour car ses déplacements étaient de plus en plus périlleux, cette maison n'étant pas adaptée à ses besoins. Appuyée sur sa marchette, elle resta ainsi une dizaine de minutes et elle a dit, en respirant le bonheur pur :
« Que c'est donc beau la mer ! Y rien de plus beau que la mer. J'espère que mes arrières-arrières-petits-enfants pourront venir et la connaitre eux aussi. Que c'est donc beau! »

C'est un des plus beaux souvenirs que j'ai de ma mère et de la mer.

DANIELLE JASMIN, 71
MONTRÉAL



J'aimerais être infini, riche de vie, libre. J'aimerais aussi ajouter le "work in process" de l'oeuvre Oceano....comme un dialogue pour représenter l'échange, le mouvement, les changements comme présence de vie. Rien n'est statique.

PETRU VOICHESCU, 68
MORIN-HEIGHTS

Au fond, on s'aime.

PAUL CARRIÈRE, 61
BELOEIL

Au récif
Où fleuriront vos trésors de corail Leurs algues
inondées de prises et de filets maintenant?
Allez-vous baigner vos atolls annelés Du flotteur
à l'inondation Sous les ondulations d'une marée
désespérée? Comment
L'aqua maroon marine?
Où dériveront vos polypes squelettiques Leurs
spirales enlacées dans le sable et le verre de plage?
Quand?
Voulez-vous vous taire dans de vastes courants de
flambée ou d'étouffement de longues vagues de
temps profond? Pourquoi
Serons-nous perdus en mer?

MARILYN FARMER, 68
MONTRÉAL

L'océan a toujours été mon ami. Petite, je passais mes étés au bord de l'Atlantique en France. L'océan m'a apporté beaucoup de joies, de peurs et fait vivre des moments exaltants. Que ce soit en plongée, en voilier ou en surf, l'océan a toujours été un maître à penser. Par contre, j'ai toujours préféré l'appeler la mer. Plus féminin. Plus doux.

Lorsque j'ai émigré au Québec dans un endroit où l'horizon est composé de feuillus et de résineux, la mer m'a manqué. Beaucoup. Souvent.

Océan, je t'aime :)

NATHALIE CAUWET, 47
VAL-DAVID

Devant toi, je te regarde émerveillée.
Tu es immense, majestueux.
Je ferme les yeux.
Je respire, je sens ton odeur saline.
Je me penche, je te touche.
J'aime cette eau fraîche qui coule entre mes doigts.
Je me sens apaisée en ta présence.
Je me penche encore plus.
Je t'entends me chuchoter :
Prends soin de moi.
Je pleure et j'étouffe.

DOMINIQUE CARREAU, 62
REPENTIGNY

Océan, tu es la vie, la force, le calme, la démesure, l'immensité, la méditation et le ressourcement, propice aux rêveries, mouvement, luminosité, reflet et réflexion… à l'infini.

CÉLINE CORBEIL, 51
STE-ADÈLE

Il est si bon et doux de flotter sur tes vagues
Avec ton air salin, sans pareil tu me réconfortes
Lorsque tes flots impétueux divaguent
Je ne songe qu'à plonger, même en eaux fortes
Tel un appel à mon âme des plus noctivagues
Ô combien de fois, bien au-delà tu me transportes
Surtout lorsque mon corps se sent complètement ragues,
D'être bercée par toi, invariablement tu me ravigotes.

HÉLÈNE LEBOUTHILLIER, 54
ST-FAUSTIN

Les icebergs, la pêche, notre nourriture.

JUSIPI KULULA, 55
QUAQTAQ, NUNAVIK

La première chose que je fais en arrivant dans un pays bordé par l'océan est d'aller à son contact et elle me dit: Tiens, long time no see ! À mon départ c'est la même chose. Je retourne lui dire merci et elle me répond : je serai encore là à ton retour…

STEPHAN DESPINS, 53
QUEBEC

Cher océan, tu inspires espoir, vie, beauté et respect.

JOHN HIRON, 38
MONTRÉAL

L'océan, c'est le film Le grand bleu -être passionné par le vide dessous, les dauphins qui y habitent, la profondeur abyssale, l'amour, tout y est décrit à la perfection.

Discuter avec l'océan ressemblerait à une rencontre de vieux potes où chacun a sa place. Plonger dedans et ne faire qu'un. Et l'écouter me raconter toutes les saletés que l'homme lui fait subir depuis tant d'années, une vague sur mon épaule, me murmurant au creux de l'oreille les sons de ses habitants. Magique et envoûtant…

NATHALIE NADEAU, 48
STE-ANNE-DES-LACS

Pour moi, tu es une nécessité. Tu m'inspires la zénitude, le calme et l'immensité.

MÉLANIE FAURE, 42
VAL-DAVID

Bel océan, est-ce que tu aimes quand il y a de grosses tempêtes? Est-ce que les sirènes existent? Qu'est-ce que se disent les baleines sous l'eau?

TOSCANE MARCOTTE, 8
VAL-DAVID

STP partage avec moi de tes incroyables secrets... de trésors enfouis, d'espèces disparus, avec l'Homme au fil des temps, de resilience, de ton pouvoir de nous émouvoir... de nous subjuguer.. et de nous instaurer une sorte de crainte-respect toute a la fois!

NADYNE THIBAULT, 52
BROSSARD

**Toi bel océan Toi qui berce le monde
Sommes-nous gentils avec toi
Laisse-moi te prendre dans mes bras.**

GABRIEL DUFRESNE, 12
VAL DAVID

Nager au bord d'un monde immense, à la limite entre notre terre ferme et les gouffres insondables, comme un point à la surface, qui a d'un côté ce qu'il a déjà parcouru et devra reprendre au retour et de l'autre, l'infini...

PATRICE FÉRARÈS, 62
VAL-DAVID

A vous mes compagnons, que je vois aller et venir depuis des décennies sur mon rivage ou sur mes eaux, j'ai hâte de vous voir revenir et retrouver vos joies d'enfants. Transmettez a vos générations futures et votre entourage ce plaisir de me côtoyer, sans piller mes richesses ou me contaminer...

CYRIL TANNIÈRE, 47
STE-LUCIE-DES-LAURENTIDES

Tu es signe de puissance, de force et de calme. Tu vaincs tous ces éléments qui peuvent perturber l'harmonie que cela nous apporte lorsque nous nous faisons bercer, surfer, sur ton dos! Nous apprécions ton immensité, ta douceur malgré certains tumultes et tu nous apportes beaucoup de sérénité! Merci de nous permettre d'être libre, zen et en équilibre.

ANNICK DESLONGCHAMPS, 45
VAL-DAVID

Merci pour toutes les ressources que tu nous donnes pour nourrir la planète. Nous allons faire plus attention d'augmenter nos efforts de dépollution de tes eaux, pour nous assurer que tout va bien aller. On s'ennuie des merveilleux moments passés près de toi.

JOCELYNE BLAIS, 70
ST-BRUNO DE MONTARVILLE

Quand je te vois, j'entends feu mon mari chanter «Partons le mer est belle», chanson de nos ancêtres, et tu me réconfortes.

JACQUELINE NAULT, 83
MONTRÉAL

Si je pouvais discuter avec l'océan, je lui dirais qu'on doit prendre bien soin d elle. Je lui dirais que sa seule présence est rassurante. Que le doux murmure de ses vagues est la plus belle des mélodies. Que l'amour qu'on lui accorde est inconditionnelle. Que ses eaux soient glaciales ou froides, on s y baigne toujours avec bonheur. Pour ces raisons, je souhaite qu'on traite les océans avec respect en n'y jetant pas de déchets pour conserver son eau claire, propre, et limpide.

SYLVIE BLAIS, 63
LA PRAIRIE

LA MER EN CONFINEMENT

Tu étais là, devant moi. On se regardait.
Au Portugal, sur une de tes longues plages.
On partageait le même bonheur.
Tu m'apaisais et m'énergisais à la fois.
Comme c'était bon de se retrouver!

Puis, dans une petite anse, lors d'un pique-nique,
Tu t'es faufilée jusqu'à moi.
Tu t'es arrêtée, inquiète, déroutée,
Comme pour me demander:«Que se passe-t-il?»
Les humains m'ont-ils abandonnée?.....
Je ne savais ni te répondre, ni te rassurer.

Un beau matin, à l'aube, sur ton voile étoilé,
J'ai vu des pêcheurs, fidèles à leur rendez-vous,
Glisser vers toi, se pencher, comme pour te livrer un message:
«Repose-toi! » «Veille sur tes habitants!»
«Vivez cette liberté, l'espace d'une quarantaine!»

Je te regardais encore! Mais qu'avais-tu donc de tant changé?
Tu n'étais plus la même, sur les rives de cette station balnéaire.
C'est alors que je t'ai vue, telle quelle, à l'état brut!
Libérée, toute nature déployée, dépouillée, vraie, seule,
Sans artifices, sans tes envahisseurs.
Je t'ai vue dans toute ta splendeur. C'était merveilleux !

Un jour, qu'elle surprise ! Dans une petite baie,
J'ai vu des «hors-la-loi»,Ils étaient montés sur ton dos.
Sur une planche, tirée par une voile en arc-en-ciel.
Ils venaient sans doute t'apporter un peu de réconfort:
"Ne t'inquiète pas!" "Nous prendrons soin de toi!"
"Ça va bien aller!"

Puis un jour, en me perdant dans de petites rues ,
Je suis arrivée au bout du monde.C'était un cap.
Du haut de la falaise, je gardais mes distances.
Quel choc en te voyant ! Tu avais perdu ton calme.
Tu étais déchaînée, furieuse.Tu tempêtais.
Tu te fracassais violemment contre les rochers.
J'ai entendu ta détresse «Eau secours!»
Je me sentais si impuissante devant une telle souffrance!

Puis, est venu le temps des adieux.
Devant un coucher de soleil, tu avais repris ton calme.
C'est alors, que je t'ai fait une promesse.
Sache que toutes nos rencontres ne resteront pas vaines.
Tu m'as transformée.J'ai vu ta vraie nature.
Je parlerai donc aux humains , de tes états d'âme.
Ensembles, on prendra soin de toi.
Je les ai même entendus prononcer:
Changement, Bienveillance, Respect.

Garde espoir! Les humains se réveillent. Ils t'aiment.
Les beaux jours reviendront et ton combat cessera.
Profite de cette pandémie pour te refaire une beauté,
Refaire tes forces.Purifie-toi! Vis ta vie d'océan en liberté.
On ne t'abandonnera pas.On a besoin l'un de l'autre.
Tu resteras toujours dans nos coeurs, chère amie!

CLAUDETTE L'ECUYER, 73
STE-MARTHE -SUR-LE-LAC

OCEAN: Tu m'offres toutes sortes de déchets non comestibles qui deviennent mes aliments. As-tu déjà pensé que tout ce que tu jettes dans l'environnement a le potentiel de se retrouver dans mon écosystème et finalement dans mon panier d'épicerie. Je n'ai pas la capacité de faire une sélection judicieuse de tout ce qui se retrouve dans mon assiette, je finis donc par tout avaler et m'empoisonner. Si tu prenais le temps de placer tes ordures dans un contenant approprié, nous pourrions tous deux en sortir gagnant. Ton environnement serait plus agréable et le mien plus favorable à mon style de vie. Merci de penser à tout cela

NORMAN MACPHEE, 70
ST-SAUVEUR-DES-MONTS

La mer, ...
Tu nous berces avec la mélodie de tes chants.
Tu nous éblouies avec tes reflets d'argent.
Tu nous enivres avec tes odeurs de liberté.
Tu nous chatouilles avec tes vagues.
Tu combles nos papilles gustatives avec tes fruits.
Tu mets en lumière notre côté le plus sombre en nous partageant les dégâts que nous t'imposons.
Ton chant ténébreux nous envoie alors un message d'espoir ou de désespoir selon l'humanité que nous choisirons pour le futur.
Tu es le reflet de notre humanité.
Merci de nous le rappeler.

SUZIE NADEAU, 62
GATINEAU

Quel tempérament vous avez monsieur, pourtant, j'ai toujours pensé à l'océan au féminin malgré Larousse! On dit bien la mer pourtant...

En fait, on devrait dire messieurs puisque l'on en compte plus d'un de ces océans.

Mais au fait, je ne comprends pas très bien comment vous vous tirez si bien d'affaires de nos jours... Malgré cette pollution que les habitants de la planète vous inflige, vous trouvez encore moyen de nourrir vos habitants, qu'il s'agisse d'algues, de poissons ou de crustacés... De plus, vous semblez concentrer cette pollution dans des endroits bien précis... C'est probablement l'une des raisons pour laquelle les gens semblent ignorer jusqu'à quel point vous êtes malmené et mal en point dans bien des régions. Malgré tout, vous continuez à offrir de ces endroits tout à fait paradisiaques, certains courus alors que d'autres demeurent encore sauvages et inconnus. Nul ne reste indifférent à vos charmes que ce soit pour cette plénitude que vous inspirez, cette immensité qui à la fois nous émerveille et nous effraie, ces profondeurs que l'on a peine à imaginer avec vos fosses abyssales grouillante de vie, d'une vie aussi presqu'aussi vieille que la terre elle-même, un mystère en soit.

Mais combien de temps pourrez-vous maintenir cet état, cet éclat, cette beauté et garder cette cadence et cette capacité? Vous vous révoltez à l'occasion et même il semble que ça vous arrive plus souvent qu'auparavant! Frustrez du sort que les habitants de la terre vous font subir? C'est vrai que l'on vous a pris pour acquis; mais comprenez, devant une telle immensité, pourquoi se préoccuper de votre sort puisque bien plus grand et bien plus fort que nous en tant qu'individu. Mais...avec 7.5 milliards d'habitants, je comprends que ça devienne un peu compliqué... Honnêtement, on pourrait même dire qu'il s'agit d'une invasion ou d'un 'combat inégal' face à cet insouciance globale.

Mais, oui, il y a un mais, ou plutôt, une sorte d'espoir qui nous surprends, nous intrique, nous laisse un peu incrédule mais nous excite en même temps, nos jeunes. Ces même jeunes qui poussent, qui admirent, qui sont passionnés, qui ont encore l'âge d'être émerveillés et qui croient pouvoir influencer, changer nos comportements afin de protéger l'environnement pour eux et pour ceux qui viendront! Ces même jeunes parlent... ils blogues, ils textent, ils chantent, ils crient et utilisent tous les moyens pour donner à leur voix un écho qui résonne sur la terre entière. Ils parlent bien haut et bien fort et qui plus est, ils posent des gestes concrets pour améliorer la situation. Ces gestes se répercutent et s'inscrivent comme une nouvelle façon de vivre pour protéger la planète.

Alors, monsieur l'océan, que dites-vous à ces mots d'espoir?

« Tonnerre de Brest, je dirais qu'enfin ça me donne un peu d'espoir et je me sens gonflé à bloc... Ok, je ne ferai pas trop de vagues, promis. Avec mon immensité, J'ai bien des réserves, mais à maintenir le rythme actuel, il viendra bien un moment ou je ne saurai ou ne pourrai plus contrecarrer tous ces assauts. Alors, de savoir aujourd'hui qu'autant de jeunes s'intéressent à moi et à ma santé me touche et me permet d'espérer garder ma capacité à nourrir mes habitants et d'en faire profiter l'humanité toute entière. Criez le bien haut et bien fort et surtout, ne vous arrêtez pas. Je vous promets de rester calme, ce genre de calme qui me permette de refléter les rayons du soleil le soir venu et d'enflammer le ciel de milles couleurs parce que j'aurai moins de batailles à mener pour protégeant mon milieu pour les millénaires à venir »

MARCEL NAULT, 71
VAUDREUIL-DORION

Bel océan, berce-moi du flot de tes secrets...

AGATHE BÉNARD, 46
VAL-DAVID

Si je pouvais discuter je lui demanderais si elle sait la quantité de plastique qui est présentement versé annuellement dans son corps et quel sera cette quantité versé dedans en 2025 si la tendance se maintient.
Actuellement : 8.8 millions de tonnes et en 2025, 170 millions de tonnes.

Elle me demanderait qui sont les principaux responsables et je lui dirais que c'est la Chine (28%), Indonésie, Phillipines, Vietnam et Sri Lanka. À eux seuls ils représentent la moitié de ce volume. Elle me demanderait comment elle pourrait éviter cette mort annoncée et je lui dirais : de la même façon que la gestion de la pandémie.

Des budgets provenant des pays les plus riches afin de faire travailler les gens pour ramasser et incinérer ou autre méthode les déchets. On est bien capable de donner 2000$ par personne à rien faire actuellement. 2 ièmement: utiliser les medias comme présentement. À toutes les heures ils nous informent de l'évolution du Coronavirus dans le monde. Eh bien, on ferait pareil pour les déchets quotidiens par pays jetés dans la mer. Et si on peut savoir combien il y a de personnes infectées sur un sous-marin américain top secret on pourrait savoir les bateaux qui jettent le plastique à la mer (car ils représentent quand même 20% du problème).

Dernièrement, comme pour le Coronavirus, des amendes très importantes reliée à la quantité et à la récidive.

Je sais ma chère mer que tu me remercie à l'avance.
Christian qui t'aime et qui ne se lasse pas de te regarder

CHRISTIAN CHAREST, 63
ST-PAUL-DE-L'ILE-AUX-NOIX

La mer Je viens causer avec toi Mer infinie.Tu es magnifique, belle, profonde, généreuse, dansante et parfois furieuse et je t'aime! Toutefois, ce n'est pas de cela dont je veux te parler aujourd'hui: je te sens gémissante devant le comportement des humais à ton égard: Tu es généreuse mais la surpêche que nous pratiquons, fait que les oiseaux de rivages meures de faim...Que ta robe est souillée huiles de vidanges des bateaux, que nous avons crée une mer de plastiques mortelles... Que le vacarme que nous faisons empêche tes habitants de communiquer entre-eux et que la mère perd même contact avec son nourrisson... En regardant encore un peu plus bas: t'es magnifiques coraux perdent leurs couleurs et meures parce que nous surchauffons la planète terre...Nous parsemons ton plancher ton plancher d'ordures qui deviennent des pièges mortels...Ayant presqu'éliminé ta faune, nous nous apprêtons à récolter ta flore de façon industrielle... Où arrêterons cette main-base chez-toi et te permettre de récupérer? Ceci est la question que je me pose...

GISÈLE BERGERON, 92
LAVAL

Nous voudrions encore tellement te découvrir et je te comprends de ne pas nous divulguer tous tes secrets, quand tu constates ce que nous avons fait avec ceux que tu nous a déjà partagés...!!

ALAIN TRUSSART, 62
TROIS-RIVIÈRES

Nager au bord d'un monde immense, à la limite entre notre terre ferme et les gouffres insondables, comme un point à la surface, qui a d'un côté ce qu'il a déjà parcouru et devra reprendre au retour et de l'autre, l'infini...

OLIVIER ARCHAMBAULT, 44
VAL-DAVID

Je discute avec l'océan,
L'océan en entier?
En tout cas la partie qui accepte de discuter avec moi,
La partie à ma portée,
Celle en face de moi,
En face de la terre,
La bordure,
Celle qui m'accueille pour me baigner,
Celle qui vient battre le littoral,
Celle des vagues et des cartes postales.

Et que dit-il?
Il dit la différence,
C'est une limite, c'est dans sa nature de parler de séparation,
Séparation de l'eau et de la terre,
De l'humide et du sec,
Des moyens différents de se nourrir
Du même oxygène, des mêmes protéines.

Et on peut se comprendre, entre riverains,
Ici sur une plage,
Ou là sur les rochers,
Ou encore dans un port
Ou sur les battures.

Mais l'océan en entier,
Derrière,
Que dit-il?

Il est plus loin, plus profond, plus insondable,
Plus incompréhensible, plus insaisissable,
Plus angoissant aussi.
Tant qu'on se parle au bord
On peut s'entendre,
Se regarder, s'admirer,
Nager, danser.
Mais au fond, tout au fond...

VINCENT FRANÇOIS, 52
MONTRÉAL

Je suis confiné
L'eau coule sur mes mains, plusieurs fois par jour
Mon visage se lave aussi souvent que possible
Ça passe par l'eau, ça passe par là.
Loin des ruisseaux, des fleuves et des rivières.
L'eau coule seule, hors de nos puits ou de nos tuyaux
Bien tranquille
Pendant que nous sommes confinés
Privé de lacs et de bords de mer, de sable et de coquillages
On aura beau verser des torrents, cette chute était inévitable
Malgré les filtres et les plastiques
Plus jamais à l'abri
Des gouttelettes meurtrières
Qui aurait dit.
Je t'ennuie de toi ma mer
Qui maintenant respire et danse avec les baleines
Les bélugas blancs remonteront-ils le fleuve
Pour narguer les citadins?
Aurons-nous compris quelque chose
Le jour du déconfinement?
Pourrais-je encore voguer sur tes flots?
Cette distanciation me fait réaliser
Dans ma prison dorée
Que tu es essentielle à notre vie
Je te bois douce, à ta santé
Et au bonheur de te retrouver
Eau sacrée, mer salée.

DANIEL CHAREST, 65
MORIN-HEIGHTS

L'océan, essentiel
Immensité, sans horizon
Gratitude, fidélité
Envers la mer
Moi, la sans-mère, la non-mère
Paquebots, plastiques
Pêches, poissons
Plages,plongeons
5 continents
Confinement
Isolation, conscientisation, réflexion
Prenons soin des beautés
Évacuons les laideurs
Château de sable
Enfants émerveillés
Parents détendus
Peau bronzée
Marées, embruns, vagues
Tempête, tsunami
L'océan est là
J'y puise ma force
J'y noie mes souffrances
Mon immensité
Sans horizons...

GENEVIÈVE TRUDEAU, 63
QUÉBEC

Si je pouvais discuter avec l'océan, que dirions-nous?
Vaste étendue d'eau cet océan

Eau source de vie et d'inspiration

Miroir du ciel

Reflet planétaire

À perte de vue culmine l'horizon, là où convergent les couchés de soleil.

La fluidité transparente incarne les subtilités d'un prisme de bleus infinis.

Le mouvement des marées, la puissance des vagues, cette force de l'eau s'agite.

Gravité, accident, accentuent le rythme et la cadence.

Tourbillon, écume, voile, opacité, translucidité, ici et là saisir un élan

La sonorité des ondulations, les vagues déchainées et les remous habitent l'espace.

Les conditions atmosphériques conjuguent calme et tempête.

Toi l'océan,

Ta profondeur recèle tant de trésors et de secrets.

Ta faune aquatique et ta flore marine représentent une richesse inestimable.

L'empreinte humaine qui te fragilise n'est pas sans conséquences.

Je te dois respect.

Au passage, les deux pieds dans l'eau, la connexion avec ta grandeur est à son paroxysme.

Eau, source de vie et d'inspiration.

MARTINE DESROCHERS, 55
VAL-DAVID

Si je pouvais parler à L'océan, je dirais : merci de nous avoir donné la vie et je suis désolée de ce que j'ai fait comme race humaine. Je t'ai bafoué, négligé, utilisé, abusé, pollué, empoissonné, embrouillé, brassé, etc. et tu es toujours là, à vouloir m'aider, me soutenir et me nourrir. Merci encore à toi qui a non seulement donné la vie mais qui l'a apporté, supporté malgré le rythme effréné.

KRYSTINE LESSARD, 55
SAINTE-ADÈLE

À L'OCÉAN

Je suis un surfacien. J'habite, avec des milliards d'autres humains comme moi et d'innombrables autres espèces qui respirent directement de l'oxygène, la surface de la terre. Je peux plonger dans l'eau, qu'elle soit douce ou salée, mais ce n'est pas mon élément, et je ne peux y rester bien longtemps. Tout comme les animaux aquatiques, poissons, cétacés, étoiles de mer, crustacés, peuvent sortir brièvement de l'eau mais doivent y retourner.

Nous avons donc chacun notre "sphère", notre monde. La nôtre, celle des terres émergées, ne compte que pour à peu près 30% de la surface de la planète. Ce qui rend le fait d'avoir appelé la planète au complet "Terre" un peu présomptueux, nous en conviendrons...

Dans ce monde surfacien, mon espèce, l'Homo sapiens, est celle qui a le plus d'influence sur son environnement. Nous avons construit des villes, des routes, des véhicules, des instruments de musique, des moyens de communication, des médicaments contre les maladies, et nous avons même colonisé l'espace avec nos satellites. Toute cette évolution est impressionnante, et source de nombreux progrès qui ont augmenté l'espérance de vie de même que sa qualité (pour nous les humains, en tous cas).

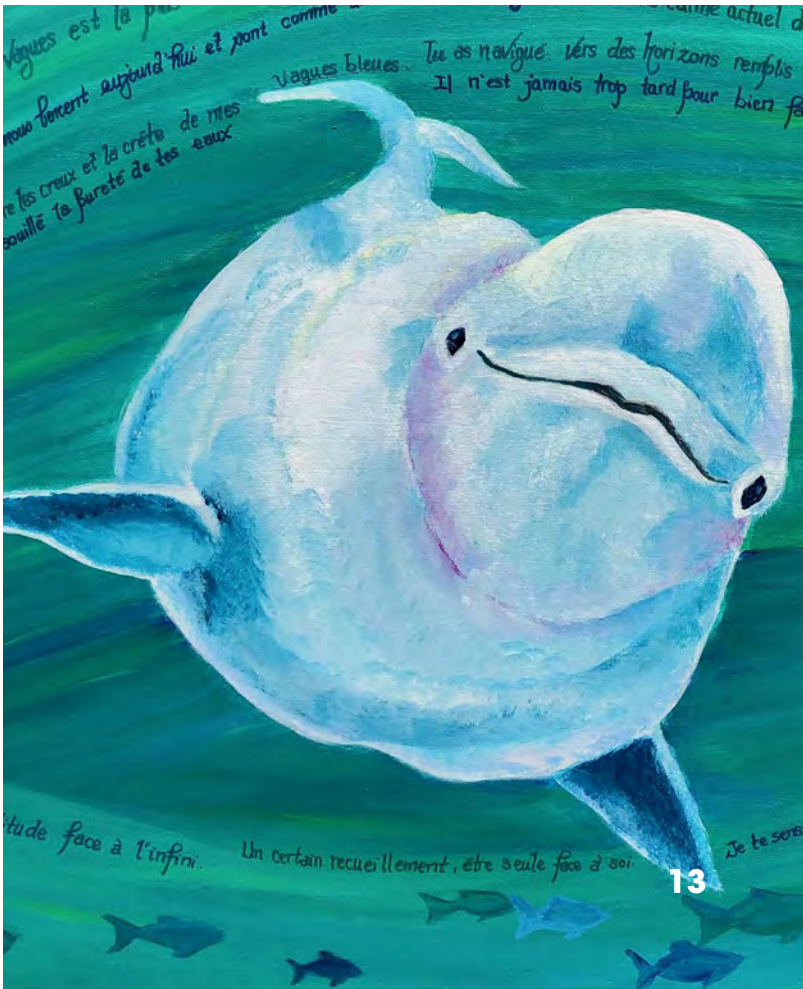
Mais de plus en plus, ce progrès s'affole, en vient à détruire l'environnement naturel qui sert d'habitat à toutes les autres espèces animales et végétales surfaciennes et, par l'effet des gaz à effet de serre que tout notre progrès génère, en vient même à menacer l'équilibre climatique qui permet à la vie sur terre (dont la nôtre) de prospérer. Et notre influence néfaste s'étend aussi aux océans en déréglant les courants marins et en acidifiant l'eau, ce qui détruit, entre autres, les récifs coralliens qui sont aux océans ce que les forêts tropicales humides sont aux terres émergées: les écosystèmes les plus foisonnants d'espèces différentes.

Ce qu'il faudrait, c'est qu'une espèce océanique en vienne à évoluer pour défendre le monde aquatique contre nous. Et je crois que l'espèce la mieux placée pour jouer ce rôle, à l'intelligence étonnante, capable d'utiliser des outils, de résoudre des problèmes complexes et même d'éditer son ARN pour s'adapter à de nouvelles conditions, c'est la pieuvre. D'ailleurs ils semble que ce soit une espèce qui prolifère de plus en plus (avec les méduses) malgré tous les problèmes de pollution et d'acidification qui mettent à mal tant d'autres espèces. Un signe...

Depuis la nuit des temps, chaque petite pieuvre naissante est condamnée à repartir à zéro. Car la mère qui pond les oeufs décède toujours avant leur éclosion. Elle n'a donc pas l'occasion d'enseigner à ses petits ce qu'elle a pu apprendre au court de sa vie. Si on parvenait à changer ne serait-ce que ça, pour permettre aux pieuvres de se léguer de génération en génération le savoir qu'elles ont, cela ne prendrait pas de temps (à l'échelle biologique, on s'entend) avant qu'elle ne développent un langage "écrit" (par les chromatophores de leur peau), qu'elles s'organisent en société, qu'elles jardinent le corail comme l'Homo sapiens a jadis pu développer l'agriculture, qu'elles "élèvent" des poissons en les protégeant de la prédation humaine, qu'elles domestiquent le dauphin comme autrefois nous avons domestiqué le cheval.

Et là, l'humain sur son petit 30% de terres émergées, ferait face à une réelle compétition pour la domination de la planète. Et peut-être qu'enfin, ça lui permettrait de prendre de meilleures décisions. Un peu comme on disait à l'époque de la Guerre Froide que la compétition avec le monde communiste avait pour effet de "policer" le capitalisme, une "Guerre Tiède" entre les Surfaciens et les Océaniques pourrait être ce qui ferait le plus de bien à la planète au complet.

Alors voilà, Océan. Je te suggère de donner un tout petit coup de pouce aux pieuvres en retardant juste un peu la mort des mères qui pondent les oeufs. Parce que les humains n'arriveront jamais seuls à s'auto-réguler. Ça leur prendrait une civilisation rivale.

C'est une bouteille à la mer, bien sûr. Mais justement, les pieuvres sont déjà capables de l'ouvrir... https://www.youtube.com/watch?v=_xfDYs_6rUk

FRANÇOIS PARENTEAU, 47
MONTRÉAL